

Laval théologique et philosophique



ROQUES, René, *L'univers dionysien. Structure hiérarchique de monde selon le Pseudo-Denys*

Paul-Hubert Poirier

Volume 42, Number 2, juin 1986

40^e anniversaire du *Laval théologique et philosophique*

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/400254ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/400254ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Poirier, P.-H. (1986). Review of [ROQUES, René, *L'univers dionysien. Structure hiérarchique de monde selon le Pseudo-Denys*]. *Laval théologique et philosophique*, 42(2), 283–284. <https://doi.org/10.7202/400254ar>

L'ouvrage de M. McNamara se situe, sur une base plus modeste, à mi-chemin de l'introduction et du recueil. Il s'agit d'une présentation de la littérature intertestamentaire où les écrits sont regroupés selon le double critère de la typologie et de la chronologie. Une telle organisation de la matière permet au lecteur de mieux situer dans le temps et dans l'espace des textes très disparates et d'accès difficile. Chacune des notices qui leur est consacrée donne, en plus des informations générales, une ou plusieurs citations qui illustrent bien le genre et les préoccupations du texte. Un tableau synoptique (« Chart of literary Compositions ») et une bibliographie substantielle complètent le livre. L'ensemble forme une excellente introduction aux pseudépigraphes de l'Ancien Testament tout en permettant un premier contact avec les textes. La conception de l'ouvrage, avec son souci, pédagogiquement louable, de classer et dater les écrits, peut cependant donner l'impression au lecteur non averti que toute cette littérature est désormais précisément inventoriée et cartographiée, ce qui est loin d'être le cas. Le recours aux introductions de Denis et de Charlesworth permettra de prendre la mesure des problèmes en suspens. Cela dit, le livre de M. McNamara rendra de grands services à ceux qui doivent s'aventurer pour la première fois dans un corpus qui, par sa richesse et son ampleur, est beaucoup plus qu'un « entre-testament ».

Paul-Hubert POIRIER

Bertrand de MARGERIE, S.J., *Initiation à l'histoire de l'exégèse II: Les premiers grands exégètes latins*. Préface de M.-J. Rondeau; *III: Saint Augustin*. Préface de A.-M. La Bonnardière. Collection « Initiations », Paris, Le Cerf, 1983, 196 et 204 pages. (21.5 × 13.5 cm).

En 1980, le P. de Margerie publiait la première partie d'une *Initiation à l'histoire de l'exégèse*, consacrée aux Pères grecs et orientaux. Nous avons eu l'occasion d'en rendre compte dans les pages de cette revue (t. 40, 1984, p. 262-263) et nous avons présenté alors la perspective — celle d'une histoire doctrinale, croyante et pour tout dire catholique de l'exégèse patristique — choisie par l'auteur pour étudier les principaux représentants de la première interprétation chrétienne des Écritures. C'est le même projet que continue le P. de Margerie dans les volumes II et III de son *Initiation*. Le vol. II aborde l'exégèse de quatre Pères latins morts avant Augustin, soit Tertullien,

Hilaire, Ambroise et Jérôme. Quant au vol. III, il est tout entier consacré à Augustin. Il ne faut pas chercher dans ces volumes une histoire complète et suivie de l'exégèse latine depuis Tertullien jusqu'à Augustin. L'auteur a plutôt voulu, comme il l'avait fait pour les Pères de l'Orient grec et syriaque, camper certains traits caractéristiques de l'exégèse des écrivains qu'il a retenus. Ce faisant, il réussit à introduire à l'histoire de l'exégèse et il fait bien sentir la visée christologique et ecclésiale de l'exégèse ancienne. Comme le précédent, ces deux ouvrages sont soigneusement présentés et ils témoignent d'une bonne information bibliographique. À la p. 9 du vol. III, on relève une coquille qui donne à rêver : au lieu de la « polynésie des premiers versets de la Genèse », on a sans doute voulu souligner leur polysémie !

Paul-Hubert POIRIER

René ROQUES, *L'univers dionysien. Structure hiérarchique du monde selon le Pseudo-Denys*. (1^{re} parution : Éd. Montaigne, 1954). Un volume broché (14.5 × 23.5 cm) de 382 p. Coll. « Patrimoines/Christianisme ». Paris, Les Éditions du Cerf, 1983.

Repris sans changement trente ans après sa parution, le livre que René Roques consacrait au Pseudo-Denys l'Aréopagite demeure tout aussi essentiel aujourd'hui qu'en 1954. Il offre en effet une des meilleures présentations du système dionysien, par le biais d'une analyse de son thème le plus central, celui de la hiérarchie. René Roques décrit ainsi l'objectif qu'il s'est fixé dans cette étude : « Sous les influences combinées, souvent rivales, des philosophies platonicienne et aristotélicienne, de Philon, de la gnose et des néoplatoniciens, une conception particulière de l'univers et des intelligences s'est imposée : on l'a communément appelée « vision alexandrine du monde ». Elle consiste essentiellement dans une représentation graduelle des divers ordres de réalité à partir du premier principe dont ils procèdent tous, soit directement, s'il s'agit du premier, soit, pour tous les autres, par la médiation des ordres les plus élevés. C'est dans cette tradition de pensée qu'il faut situer le monde hiérarchique du Pseudo-Denys. Nous voulons essayer de présenter ce monde, à tant d'égards si particulier, en précisant, quand ce sera possible, les influences qui ont pu déterminer tel ou tel de ses aspects » (p. 29).

L'actualité de l'entreprise de Roques apparaît encore plus au fur et à mesure que l'on connaît mieux le milieu philosophique qui a produit le Pseudo-Denys, en particulier celui de la tradition platonicienne, grâce à des textes découverts ces dernières années, comme certains des traités de Nag Hammadi (mentionnons pour mémoire les *Trois Stèles de Seth* [NH VII, 5], où on trouve une triade fort proche de celle de Plotin). La prise en compte de ces sources neuves amènerait sans doute Roques à nuancer certaines de ses affirmations sur la gnose. S'il reste vrai que pour celle-ci « les intermédiaires se multiplient et (que) la notion de médiation revêt une ampleur inaccoutumée », on ne saurait affirmer sans plus que « ces intermédiaires ne forment pas des hiérarchies organiques et solidement constituées, à la manière des groupes ternaires dionysiens » (p. 70). Mais dans l'ensemble, les analyses rigoureuses auxquelles se livre René Roques, qu'elles portent sur le vocabulaire ou sur les grandes articulations de l'exposition du Pseudo-Denys restent éclairantes pour notre connaissance non seulement de ce mystérieux auteur, mais aussi pour celle de l'atmosphère philosophique du V^e siècle. Avec le Pseudo-Denys, nous assistons à la rencontre la plus importante, sinon la mieux réussie, du christianisme et du platonisme, dont le représentant le plus proche du *corpus dionysiacum* est nul autre que Proclus (+ 485).

L'ouvrage de Roques étant connu et utilisé depuis nombre d'années, nous pouvons nous dispenser d'en donner une présentation plus détaillée. On peut regretter que pour cette réimpression, occasion n'ait pas été donnée à l'auteur d'apporter à son travail des *addenda* ou des *corrigenda*, ou à tout le moins un complément bibliographique. Quoi qu'il en soit, il faut se réjouir que ce classique de l'histoire des doctrines et de la spiritualité soit à nouveau disponible.

Paul-Hubert POIRIER

Collection Conférences et travaux, Université catholique de Louvain, Centre d'histoire des religions (Chemin du Cyclotron, 2, B-1348 Louvain-la-Neuve, Belgique). Volumes 1-7, 1983-1984, 24 × 16 cm.

Fondé en 1968, lors de la partition de l'Université de Louvain, le Centre d'histoire des religions de Louvain-la-Neuve, continuant une tradition centenaire d'enseignement et de recherche, a déjà fait

montrer d'une grande vitalité scientifique. En témoignent, outre l'enseignement qui y est dispensé, les collections qui paraissent sous l'égide du Centre : « Information et enseignement », « Homo religiosus », « Collection Cerfaux-Lefort » et la toute dernière, dont nous présentons aujourd'hui les premiers numéros, la collection « Conférences et travaux ». Dirigées, comme les trois autres, par le Professeur Julien Ries, elle a pour but de faire connaître certains travaux (conférences scientifiques, communications importantes, travaux de séminaire) qui trouveraient difficilement à être diffusés d'une autre manière. La collection rassemble donc des fascicules à tirage limité, d'au plus une centaine de pages chacun. Cependant la présentation modeste qu'on a voulu donner à cette collection pour la rendre plus accessible aux auteurs et aux lecteurs ne préjuge nullement de la valeur des études qui y sont publiées. Si l'on considère les fascicules parus à date, on y trouve au contraire des mises au point précieuses et même, pour certaines, tout à fait nouvelles, sur des problèmes d'histoire des religions dont plusieurs, selon la bonne tradition lovaniste, intéressent tout autant l'orientalisme. Voici, sans plus d'analyse, le signalement de ces ouvrages : vol. 1 : Julien RIES, *Le sacré comme approche de Dieu et comme ressource de l'homme*, 1983, 90 p. ; vol. 2 : George CHEMAPARATHY, *L'autorité du Veda selon les Nyāya-Vaiśeṣikas*, 1983, 102 p. ; vol. 3 : Guiseppina SCALABRINO BORSANI, *Aspects et évolutions du système vedanta au cours des siècles du Moyen Âge*, 1983, 76 p. ; vol. 4 : Joseph HAJJAR, *Bible et témoignage chrétien en pays d'Islam*, 1983, 52 p. ; vol. 5 : Robert SMET, *Le problème d'une théologie hindoue-chrétienne selon Raymond Panikkar*, 1983, 66 p. ; vol. 6 : Jean-Claude POLET, *Mythe de création et création poétique*, 1984, 96 p. ; vol. 7 : René LEBRUN, *Ebla et les civilisations du Proche-Orient ancien*, 1984, 72 p.

Paul-Hubert POIRIER

Collectif, Luther : mythe et réalité, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles. Collection *Problèmes d'histoire du christianisme*, édition par Michèle Mat et Jacques Marx, 14 / 1984, 122 pages.

Ce petit livre à la présentation remarquable mérite attention à plus d'un titre. Prenant place dans la *Luther Welle*, la vague d'études qui a marqué l'anniversaire de la mort du réformateur, il pré-